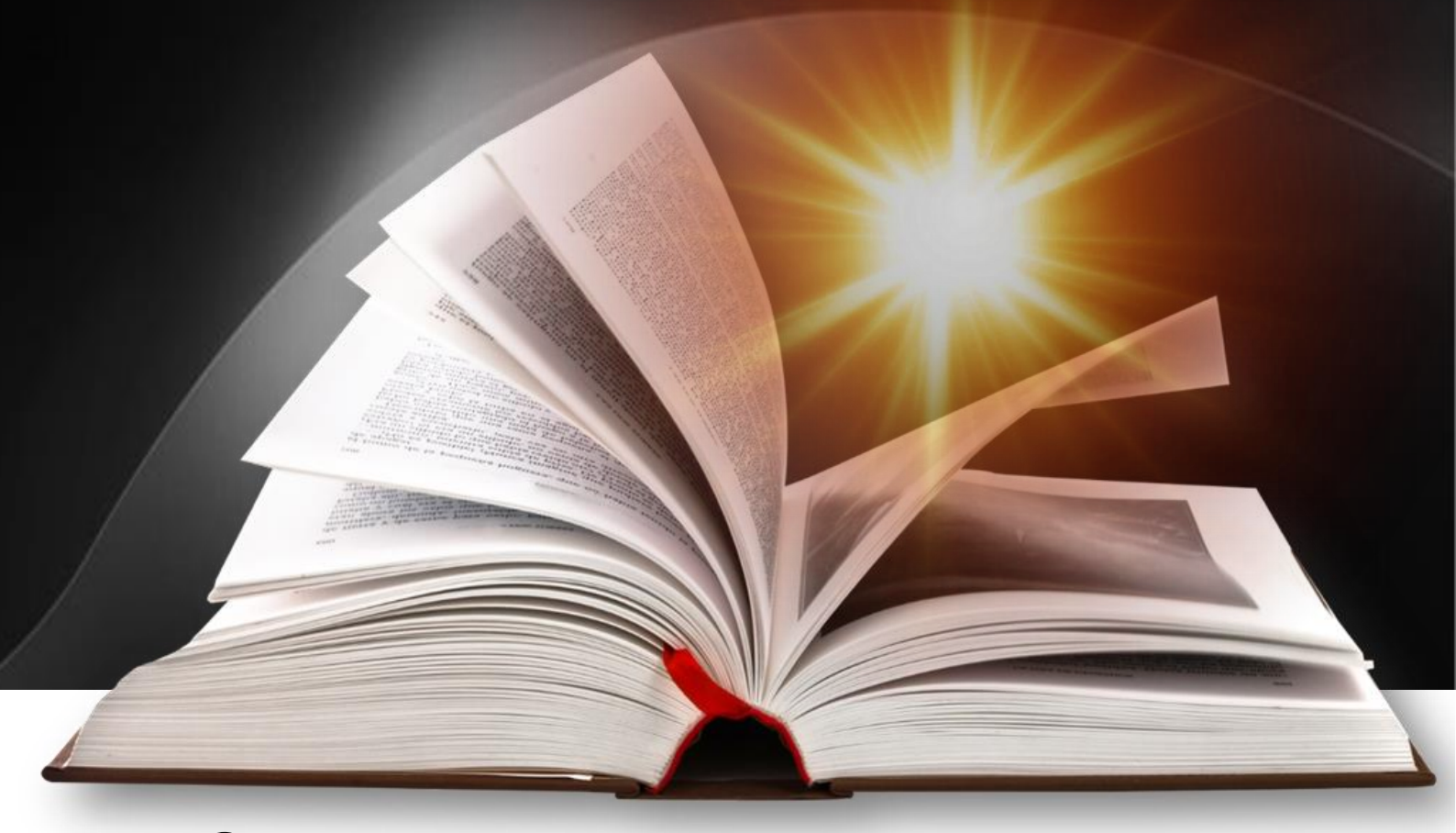
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 2, n°2, Mai - Août 2023

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

La capitalisation des acquis de l'alphabétisation des jeunes à travers l'Association Tẽend Yalgr de Bousse (ATY)

[Capitalizing on youth literacy acquisitions through the Tẽend Yalgr de Bousse Association (ATY)]

Rasmata COMPAORE
Email : comprasmata15@yahoo.fr

Dr Aminata SESSOUMA
Email : amireinesess77@gmail.com

Dr Félicité ROAMBA
Email : feli_roamba@yahoo.fr

Université Joseph KI-ZERBO/ Burkina Faso

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

C'est avec un enthousiasme palpable que nous vous présentons ce nouveau numéro du deuxième volume de la Revue Panafricaine de la Jeunesse pour l'année 2023. Au cœur de ces pages se dessine une mosaïque d'idées et de perspectives provenant des esprits les plus brillants du continent africain et au-delà. Notre objectif partagé est clair : illuminer la scène pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et bien d'autres, grâce à des données scientifiques solides. Ainsi, la Revue Panafricaine de la Jeunesse a pris sa place comme une voix internationale, un carrefour intellectuel où se croisent et se diffusent des études ancrées dans la réalité africaine. Jadis, ces études se heurtaient à des barrières éditoriales qui ne reflétaient pas toujours la pluralité des voix du continent.

L'essor de la science africaine est un trésor collectif à faire fructifier, une vitalité à cultiver. C'est la raison pour laquelle les membres du comité scientifique de la Revue Panafricaine de la Jeunesse et les experts venus d'horizons divers ont relevé avec énergie le défi de contribuer à l'enrichissement de la pensée africaine. La diversité des connaissances et des idées, issues de différents coins d'Afrique et au-delà, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en perpétuelle évolution, pleine de promesses et porteuse de renouveau.

En tant que pilier de la recherche africaine, la RPJ s'engage à maintenir des normes de qualité rigoureuses pour chaque article publié. Le taux d'acceptation de 50% témoigne du sérieux de notre processus de sélection. L'accueil enthousiaste que nous recevons de la part d'un large public, tant africain qu'international, atteste de notre engagement à promouvoir une science africaine robuste et rigoureuse.

Ce numéro présente les contributions de chercheurs éminents qui explorent divers domaines de l'activité scientifique. Leurs travaux éclairent des facettes variées de nos sociétés, de la jeunesse à la technologie, du droit à la sociologie, de l'économie au développement, de l'environnement à la politique, de la gestion des ressources humaines aux arts, la littérature, la médecine, la santé, et bien plus encore.

Notre équipe éditoriale, en collaboration avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille main dans la main avec les auteurs pour garantir la qualité et la pertinence de chaque article publié. Cette approche collaborative est essentielle pour propulser la science africaine au niveau international et pour assurer que les sociétés africaines tirent pleinement profit des avancées issues de la recherche de pointe.

Plongez dans ce numéro captivant et découvrez les trésors de la science africaine. En vous joignant à notre communauté de lecteurs, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale et à permettre aux sociétés africaines de bénéficier des fruits de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations et les idées qui dessinent l'avenir de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele

Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. **Basile Mulwani Makelele**, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. **Philippe Kasongo Maloba Tshikala**, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. **Valery Ngoy Ndala,** RD. Congo
- Traducteur en chef : M. le Dr. **Fo-Koku D. Woameno**, Togo
- Relecteur Principal : M. **Jean-Micky Kafuwa Musongo**, RD Congo
- Responsable de la mise en ligne : Mme **Blin Acouh Marie-José**, Côte d'Ivoire
- Secrétaire de rédaction : M. **William Agbaka,** Bénin
- Référente pour le suivi du processus d'adhésion : Mme **Marie Mbatshiona Mundi**, RD. Congo
- Responsable administratif et financier : M. **Banon Zinsou Côme**, Bénin
- Responsable des partenariats : M. **Fidèle BUKASA KABWE,** RD. Congo

Comité scientifique

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et de Didactique des Humanités (LaPEDIH), Benin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, Congo Brazza
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-Chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, RD. Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo

- Fidélie Ntshikala, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire.
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, Phd, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, Phd, Service de Santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère des enseignements secondaires, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Benin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

La capitalisation des acquis de l'alphabétisation des jeunes à travers l'Association Tẽend Yalgr de Bousse (ATY)

[Capitalizing on youth literacy acquisitions through the Tẽend Yalgr de Bousse Association (ATY)]

Rasmata COMPAORE
Email : comprasmata15@yahoo.fr

Dr Aminata SESSOUMA
Email : amireinesess77@gmail.com

Dr Félicité ROAMBA
Email : feli_roamba@yahoo.fr

Université Joseph KI-ZERBO/ Burkina Faso

Résumé

L'analphabétisme constitue un goulot d'étranglement pour tous les domaines de la vie active et particulièrement en milieu rural où vit le plus grand nombre d'analphabètes dont l'activité principale est l'agriculture. En outre, ce milieu est le lieu par excellence où sévit la pauvreté sur toutes ses formes. Aussi des efforts remarquables, tendant au changement sous toutes ses formes dans ce milieu devraient inéluctablement passer par l'éradication du fléau qu'est l'analphabétisme. Consciente de cette situation, l'Association Tẽed Yalgré de Boussé a fait de l'alphabétisation son cheval de bataille et celle-ci se révèle effectivement comme le pilier des autres domaines d'activités. Il s'agit alors d'instruire les populations locales et plus particulièrement la jeunesse dans leur langue maternelle. Au-delà de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture, elle transmet aussi des savoirs dans plusieurs domaines que choisissent les auditeurs eux-mêmes en vue de leur autopromotion. L"objectif visé est de susciter au sein de la population jeune, des changements qualitatifs et quantitatifs pour un développement humain durable.

Mots clés : alphabétisation, formation technique et spécifique, néoalphabétisés

Abstract

Illiteracy is a bottleneck for all areas of active life and particularly in rural areas where the largest number of illiterates live, whose main activity is agriculture. In addition,

this environment is the place par excellence where poverty is rampant in all its forms. Also, vigorous efforts, tending to change in all its forms in this environment should inevitably go through the eradication of the scourge of illiteracy. Aware of this situation, the Tẽed Yalgré Association of Boussé has made literacy its hobbyhorse and it is indeed the pillar of other areas of activity. It is then a question of educating the local populations and more particularly the youth in their mother tongue. Beyond learning to write and read, it also transmits knowledge in several areas that the listeners themselves choose for their self-promotion. The objective is to bring about qualitative and quantitative changes within the population for sustainable human development.

Keywords : literacy, technical and specific training, neo-literates

0. Introduction

Eradiquer la pauvreté à l'échelle planétaire est un cheval de bataille pour tous les pays du monde. En effet, cette lutte incombe en particulier aux pays du tiers monde encore appelés pays en voie de développement**.** Depuis l'accession des pays africains à l'indépendance, ils n'ont cessé de fournir inlassablement des efforts pour leur développement dans l'objectif d'assurer un bien être pour leurs populations. Consciente que le développement d'un pays répond à un certain nombre de critères dont l'un des plus importants est le niveau d'instruction, la plupart des pays en voie de développement ont choisi de combattre la pauvreté à la base par l'alphabétisation. Plusieurs pays se sont alors engagés à relever le taux et le niveau d'instruction de leurs populations à partir de politique d'alphabétisation dans les langues nationales. Cependant, après plusieurs décennies de lutte pour la promotion de l'éducation pour la plupart d'entre eux, force est de constater que le bilan n'est guère reluisant. Le Burkina Faso à l'instar d'autres pays africains n'est pas en reste car l'analphabétisme reste et demeure un fléau commun. Le rapport du développement humain 2017 du programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), classait le Burkina Faso 185^{e} rang mondial sur 188^{e} des pays à développement humain faible. Et une des raisons principales de cette contreperformance se situe au niveau éducationnel avec un faible taux (34,6 %) d'alphabétisation dont des adultes qui reste l'un des plus faibles de la planète. Face à ce constat amer, l'alphabétisation devient une nécessité à tous les niveaux pour l'édification d'un développement humain durable. Le rapport entre analphabétisme et sous-développement est indéniable. C'est pourquoi René Maheu, Directeur Général de l'UNESCO, disait ceci : *« si l'analphabétisme est un facteur du sous- développement, alors l'alphabétisation doit être un facteur du développement »*[1]. Conscient de cette situation le Burkina Faso à travers la décentralisation espère atteindre ses objectifs. Ce mode organisationnel suscite la participation et l'implication

[1] Maheu (René). -le courrier de l'UNESCO (1964)

citoyenne. C'est pourquoi la lutte contre l'analphabétisme a été et reste l'une des préoccupations majeures d'actualité de l'Etat, des collectivités locales, des Organismes Non Gouvernementaux (ONG) et des Associations. Ainsi, les formations techniques et spécifiques permettent aux néo alphabétisés d'exercer de nouvelles activités et de participe à la gestion de leurs collectivités locales tout en participant au développement humain durable. Cependant quelles sont les prérogatives de l'Association Tẽend Yalgre de Boussé ? Quel est l'impact de l'alphabétisation sur les jeunes ? Quelles sont les domaines d'activités que leur propose ATY ? Au regard de ces diverses interrogations, la présente étude a pour objectif principal d'identifier et de décrire les différents domaines dans lesquels la jeunesse est orientée à l'issu de l'alphabétisation afin d'assurer un développement humain durable. Ainsi, cette analyse débute par la précision du cadre théorique et méthodologique, ensuite, la découverte de l'Association Tẽed yalgre de Boussé et enfin les activités et les domaines d'investissement des savoirs, des savoirs- faire acquis.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

Notre étude s'inscrit dans le domaine de l'alphabétisation et du développement, plus particulièrement de l'alphabétisation fonctionnelle. En effet, l'UNESCO (1962) définit l'alphabétisation fonctionnelle comme : « une personne qui a acquis les connaissances et compétences indispensables à l'exercice de toutes les activités où l'alphabétisation est nécessaire pour jouer efficacement un rôle dans son groupe et sa communauté et dont les résultats atteints en lecture, écriture, et en arithmétique sont tels qu'ils lui permettent de continuer à mettre ces aptitudes au service de son développement propre et du développement de la communauté, et de participer activement à la vie de son pays. » . Autrement dit l'alphabétisation telle que conçue de nos jours est essentiellement fonctionnelle lorsque les acquis sont surtout mis en valeur dans la période post-alphabétisation.

Sa finalité est de créer un changement favorable au développement humain durable. En effet, l'alphabétisation menée par A.T.Y., vise au-delà du savoir lire, écrire et calculer, à amener le néoalphabétisé à gérer aisément sa production, à bien protéger son environnement, à pratiquer une agriculture moderne et rentable, ainsi que la culture du savoir-être, du savoir- faire et du savoir- devenir. De ce fait, nous visons à évaluer le degré d'application des connaissances acquises par les apprenants, les changements intervenus dans les domaines de la vie quotidienne en matière de santé, d'agriculture, d'économie, de relations sociales d'environnement, etc.

1.2. Approche conceptuelle

Ce cadre conceptuel se fonde sur l'élucidation des termes et expressions tels que la capitalisation, l'alphabétisation, l'alphabétisation fonctionnelle, les néoalphabétisés.

- **Capitalisation**

Selon le petit Larousse illustré de 2006 :201, la capitalisation est : « l'action de capitaliser, c'est accumuler en vue d'un profit ultérieur. » En effet, dans le cadre de notre étude, et comme le définit SAVADOGO A., (2013 :34) : « Le terme capitalisation est conçu comme un processus d'acquisition et de réutilisation des connaissances en vue de produire un changement sur soi ou sur autrui.

- **L'alphabétisation**

Selon l'Institut national des Statistiques et de la Démographie (INSD, 2008), « est alphabétisée toute personne âgée de dix (10) ans ou plus remplissant les conditions suivantes :

- être capable de lire et d'interpréter un document transcrit dans une langue donnée ;
- être capable de transcrire les faits de la vie quotidienne dans une langue donnée ».

La notion d'alphabétisation se présente à la fois sous des angles complexes et dynamiques. De ce fait, elle peut être interprétée et définie de multiples façons. Et le Rapport mondial de suivi sur l'Education pour Tous (2006, p.155) en son chapitre 6 va dans ce sens quand il relève que :

« L'idée qu'on se fait d'une personne alphabète ou analphabète est influencée par les recherches universitaires, les programmes institutionnels et l'expérience personnelle. Les théories de l'alphabétisation (…) développées par les spécialistes ont évolué : d'abord exclusivement centrées sur les changements induits par l'alphabétisation au niveau individuel, elles se sont tournées vers des conceptions plus complexes, englobant le contexte social au sens le plus large, l'environnement alphabète et la société alphabète qui encouragent et facilitent la pratique de l'alphabétisation et les activités qui y sont liées. ».

Ce qui sous-entend que l'alphabétisation n'a pas qu'une définition mais des définitions. C'est ainsi que l'Encyclopédie Canadienne, la définit comme « la capacité de lire et d'écrire dans une langue quelconque. », la Déclaration de Persépolis affirmait que l'alphabétisation devait, par-delà l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul, contribuer à la « libération de l'homme » et à son épanouissement. D'ailleurs, Bataille, L. (1976) ne pense pas si bien dire en affirmant ceci :

« (…), L'alphabétisation crée les conditions d'une prise de conscience critique des contradictions et des fins de la société dans laquelle l'homme vit. Elle permet aussi de stimuler l'initiative de l'homme et sa participation à la conception de projets susceptibles d'agir sur le monde, de le transformer et de définir les fins d'un authentique développement humain. Elle doit donner accès à la maîtrise des techniques et des rapports humains. L'alphabétisation n'est pas une fin en soi. Elle est un droit fondamental de tout être humain ».

A côté de ces définitions, se développent des définitions fonctionnelles de l'alphabétisation, comme celle de Thomas, A. (1992, p.16) pour lequel l'alphabétisation est *« ... conçue en vue de préparer l'homme à un rôle social, civique et économique débordant largement les limites d'une alphabétisation rudimentaire réduite à un enseignement de la lecture et de l'écriture. ».*

- **Néoalphabétisé**

Le terme néoalphabète désigne succinctement un bénéficiaire sortant d'un programme d'alphabétisation. Cette personne est généralement dotée de compétence en lecture-lecture et en calcul écrit dans le but de s'exprimer, mener une réflexion critique et s'autonomiser durablement.

Dans le cadre de notre étude, une personne est appelée néoalphabétisée lorsqu'à l'issue de l'A.I et la F.C.B, elle est capable de lire, d'écrire et de calculer en langue nationale. Dans notre travail, ce terme peut être substitué par les termes : alphabétisé, apprenant, alphabète, bénéficiaire, auditeur.

- **Alphabétisation fonctionnelle**

L'alphabétisation fonctionnelle permet au néoalphabétisé de participer à toutes les activités dans lesquelles l'alphabétisme est requis pour un fonctionnement efficace dans le groupe et la communauté d'une personne. Ce type d'alphabétisation permet également à une personne d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcule pour son propre développement et celui de la communauté.

2. Cadre méthodologique

Pour ce qui est de l'enquête proprement dite, nous nous sommes rendue physiquement dans l'espace géographique concerné avec les outils nécessaires pour la recherche.

Au cours de notre étude, notre public cible était essentiellement composé de jeunes hommes et de jeunes femmes, tous bénéficiaires des campagnes d'alphabétisation de l'Association Tẽed Yalgre de Boussé.

Par ailleurs, nous avons rencontré le personnel de l'Association et les interroger afin d'obtenir des informations relatives à l'histoire, à l'organisation et au fonctionnement de leur structure.

En ce qui concerne le choix de l'échantillon, nous avons opté pour la méthode des quotas encore appelé la méthode du choix raisonné. Autrement dit, cette méthode nous a permis de parcourir facilement les deux provinces où se trouvent les différentes zones d'intervention d'A.T.Y. Dans cette perspective, vingt - cinq (25) néoalphabétisés dont quinze (15) au Kourwéogo et dix (10) au Boulkiemdé ont été concernés par notre étude et l'outil utilisé était un guide d'entretien. Reconnaissant le caractère limitatif de l'échantillon, nous précisons que notre objectif était de faire prévaloir l'aspect qualitatif dans notre étude.

3. Résultats

3.1. Présentation de l'Association Tẽed Yalgre de Boussé

3.2.1. Origine

La province du Kourwéogo est soumise à une perturbation de son équilibre écologique due principalement aux actions anthropiques ; la pression foncière est si forte que la dégradation du couvert végétal, des terres, et la baisse de la fertilité des sols s'accélère à un rythme fulgurent. Flairant l'imminence du danger, des paysans se mirent en conclave, et de leurs réflexions ils « accouchèrent » du groupement Wend Goudi de Zan.

Depuis 1989, les actions connaissent une certaine envergure au niveau provincial entraînant une évolution structurelle du groupement en Association dont les membres actifs seront maintenant des personnes morales soucieuses du désir d'éradiquer leur misère et de transformer qualitativement leur condition de vie. Ainsi naissait l'Association Tẽed Yalgré. L'association est née donc de la transformation du groupement Wend –Goudi du village de Zan (quartier de Boussé).

Cette disposition de transformation de groupement en Association est prévue à la section 3, article 128 de la loi 014 /99/AN portant règlement des sociétés coopératives et groupements au Burkina Faso qui stipule : « De la transformation **:** sur décision de son assemblée générale, une société coopérative ou un groupement peut se transformer en toute autre société ou association conformément aux dispositions légales pour l'établissement d'une telle organisation. »

Cette Association reconnue le 5 Décembre 1994 sous le N° 94-020/MATD/POT/HG se fixe comme objectifs de :

- œuvrer à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire ;

- assurer la protection /restauration de l'environnement ;
- promouvoir l'éducation et la formation de ses membres ;
- Lutter contre la pauvreté ;
- défendre les intérêts des paysans ;
- renforcer les activités génératrices de revenus menées par les femmes de ATY à travers l'octroi de petit crédit ;
- apporter une aide aux handicapés ;
- lutter contre les IST/SIDA.

3.2.2. Localisation et public cible

Le siège de l'Association Tẽed Yalgré est basé à Boussé dans le chef- lieu de la province du Kourwéogo. Elle a une superficie de 1595 km2 soit 18.60% du territoire régional.

Localisée dans la région du plateau central, la province du Kourwéogo est découpée en circonscription administrative et en collectivités territoriales. Comme circonscription administrative, elle compte cinq (05) départements regroupant quatre-vingt-quatre (84) villages. Les cinq départements sont : Boussé, Laye, Niou, Sourgoubila et Toèghin. En termes de collectivités territoriales, la province est composée d'une commune urbaine (Boussé) et quatre (04) communes rurales (Laye, Niou, Sourgoubila, Toèghin.

3.2.3. Les zones d'intervention de A.T.y

La zone d'intervention de l'association couvre les cinq départements de la province du Kourwéogo. La répartition par département peut se résumer dans le tableau suivant :

Province	**Départe-ments**	**Villages**	**Nombre de villages**
Kourwéo-go	Laye	Barma	01
	Sourgoubila	Bantogdo Koala Barouli Sandogo	04
	Boussé	Zan Ghin Koui Tiendpaologo Kaonghin Gasma kinana	07
	Niou	Mouni Wa sourou	03
	Toéghin	Zipelin, Wa Sourou	03
Boulkiemdé	Pella	Babouli	01
Total			**20**

La zone d'intervention de l'association couvre les cinq départements de la province du Kourwéogo, quatre (04) communes du Boulkiemdé et la province Passoré.

3.2. Les bénéficiaires

L'Association Tẽed Yalgré de Boussé apporte son appui à des personnes morales constituées de groupements mais aussi à des personnes physiques (femmes, hommes, jeunes, vieux et handicapés) tout en mettant l'accent sur la jeunesse.

Les femmes jouent un rôle essentiel dans toutes les activités rurales (production agricole, artisanat, petit commerce, etc.) Représentant plus de 50% de la population, elles participent à la production, transformation, commercialisation. Elles apportent environ 47% de la main d'œuvre et assurent la corvée d'eau et de bois. Malheureusement selon le droit foncier traditionnel, les femmes n'ont pas accès à la terre. Le système d'exploitation ou mode d'occupation des sols est de quatre (4) types :

- les champs de case
- les champs de village
- les champs de brousse

- les bas-fonds

L'Association Tẽed Yalgré pour bien mener ses séances de sensibilisation au sein de ses groupements s'est vue obligée de créer la troupe de théâtre qui est le meilleur outil de communication.

4. Discussion

4. 1. La capitalisation économique des jeunes

La capitalisation peut être définie comme l'ensemble des actions en rapport avec gestion des activités d'un groupe d'individus sur la production, la distribution et la consommation des richesses. Partant de ce fait, les entreprises économiques se confondent à celles professionnelles. En effet, les activités menées par les néoalphabétisés devraient leur permettre de vivre convenablement mais aussi d'organiser leur vie future.

Elle concerne la mise sur pied d'activités susceptibles de générer des bénéfices aussi bien pour les individus que pour les groupements et de servir de base pour une éventuelle épargne individuelle ou collective.

Les acquis en écriture et en calcul ont permis aux auditeurs de maitriser les différentes techniques de résolution des problèmes. En effet, cela leur permet de pouvoir réinvestir ces connaissances dans la gestion de leurs activités rémunératrices de revenus. C'est donc dans cette perspective que les gestionnaires d'unités économiques collectives ont affirmée avec fierté que l'acquisition de l'écriture leur permet désormais d'exercer leurs activités avec plus de transparences grâce aux cahiers de compte qui leur permettent de suivre clairement l'évolution de leurs avoirs dans les institutions d'épargne.

Grace à l'alphabétisation, tous les mouvements des comptes d'épargne sont consignés dans un cahier. A titre illustratif, nous pouvons citer entre autres les prêts d'argent à certains membres étant dans le besoin. Ce prêt est mentionné dans un registre ou l'emprunteur appose sa signature afin d'éviter certains soucis de remboursement.

Nous avons également noté que les acteurs de l'embouche bovine et des cultures maraichères font l'usage des acquis de l'écriture dans leurs activités quotidiennes. La ration alimentaire journalière, les visites du vétérinaire (déparasitage, vaccination) ainsi que les activités entrant dans le cadre du jardinage sont minutieusement notées afin de mieux suivre leur évolution.

La capitalisation économique est aussi visible au niveau des activités génératrices de revenus individuel au moyen de prêt ou de subvention. A cet effet bon nombre de groupement disposent d'unité de savonnerie, d'unité de fabrication de soumbala, de beurre de karité, de séchage et de légumes divers et d'unité de fabrication de produits

agro céréaliers (biscuits, couscous de mil ou mais, farine de bouillie enrichie, farine de bouillie simple etc.)

Enfin selon le président de l'Association Tẽed Yalgré de Boussé, l'Association dispose souvent de fond pour l'octroi de micro crédit pour appuyer tout auditeur à devenir financièrement autonome.

4.2. La capitalisation professionnelle

Les formations techniques et spécifiques ont pour objectif de dispenser ou même d'améliorer les connaissances professionnelles des alphabétisés des deux niveaux (A.I., F.C.B.). Elles enseignent des savoirs faire immédiatement utilisables dans leurs activités.

Les zones d'intervention de l'Association sont en majorité des zones rurales et les populations sont en majorité des agriculteurs. En effet, leurs occupations sont particulièrement les activités agro-Sylvio-pastorales. Les activités menées trouvent leurs bases dans les ressources naturelles.

Cependant, vu les aléas climatiques souvent défavorables, des activités parallèles telles que le petit commerce et les petites entreprises voient le jour. Notons que l'agriculture qui est l'activité principale des zones d'intervention rencontre souvent de sérieuses difficultés liées aux caprices climatiques. En plus de cela, les techniques de production sont archaïques et les producteurs sont mal formés. Cette situation place les différentes zones dans une certaine insécurité alimentaire chronique. C'est dans cette perspective que l'agriculture est l'une des missions capitales de l'Association. Elle s'y est investie en matériel, en matière de formation, de suivi, en technique culturale et pour le choix des semences et ceci pour le bien-être des populations paysannes. Comme technique de conservation des sols pratiqués par les alphabétisés, on peut retenir :

4.2.1. La sécurité alimentaire

Compte tenu des moyens limités de l'association, l'intervention de ATY se limite pour le moment à donner aux sols la capacité d'être plus productif à travers quelques activités essentielles dont les fosses fumières et le zaï, les cordons pierreux, les semences améliorées, les foyers améliorés et l'attribution de matériel.

•Les fosses fumières et le zaï

Il y a deux types de fosses fumières : celles qui sont construites à base de ciment et celles construites à base de matériaux locaux. Ces dernières ont pour but de préparer les populations à la désaffiliation de ATY. Dans la mesure où les bénéficiaires ne pourront pas être assistés à tout moment par la fourniture de ciment ; il y a lieu de vulgariser de telles méthodes de travail.

Les producteurs reconnaissent le bien fondé des fosses fumières dans l'accroissement des produits agricoles. Ils reconnaissent aussi que sans l'apport de cordons pierreux, le fumier est emporté par les eaux de pluie. Cela montre la complémentarité entre les deux activités.

Le zaï est aussi une technique qui recommande une bonne humidité et qui améliore considérablement les productions. C'est les paysans n'ont pas hésité à s'approprier la technique de construction des fosses et la fabrication de la fumure organique.

La culture maraichère communément appelée jardinage est une autre facette de l'activité agricole des populations des zones d'intervention de l'Association. Elle est pratiquée aussi bien par les hommes que par les femmes. C'est pourquoi, ils bénéficient tous des appuis de diverses natures qu'ils utilisent brillamment dans leurs activités de contre-saison. Ainsi, l'irrigation est pratiquée à proximité des retenues d'eau tout en bénéficiant des semences adéquates et de microcrédits.

Notons que grâce aux fosses fumières et la pratique du zaï des terres autrefois abandonnées sont devenues des sols appropriés à la culture. A ce sujet, les bénéficiaires saluent l'initiative des responsables de l'Association pour leur soutien multiple et multiforme.

•Les cordons pierreux

Les réalisations en cordons pierreux sont handicapées par l'absence de cailloux pour les uns et l'éloignement des cailloux pour les autres. Cependant, d'autres ont des facilités et en disposent à volonté.

C'est l'une des activités phare qui a pour objectif de restaurer les sols et de mieux conserver les eaux afin de lutter contre l'érosion mais également les ruissellements des terrains en pente. Cette technique améliore également le rendement des sols soumis à cette méthode.

Figure1 : Photo d'un cordon pierreux



Source : Notre propre capture

•Construction de foyers améliorés

Les foyers améliorés participent dans la protection de l'environnement. Grâce aux foyers améliorés les femmes reconnaissent qu'elles consomment moins de bois qu'auparavant, leurs repas ont une période de cuisson plus courte.

Elles se disent aujourd'hui très fières de l'initiative de l' ATY qui a permis de les soulager en diminuant leur corvée de bois. Leur adhésion au processus de confection des foyers améliorés démontre leur engouement pour l'activité. Il est fort à parier qu'avec la compréhension du bien fait des foyers, les femmes ne sont pas prêtes à s'arrêter en si bon chemin et perpétueront l'activité. Le phénomène a eu pour un effet d'entraîner des villages voisins qui ont sollicité l'appui technique de groupements bénéficiaires pour leur enseigner la technique.

4.2.2. Protection de l'environnement

•Les plantations

Deux espèces sont plantées dans les villages FCD. Ce sont :

Les eucalyptus : Ils sont beaucoup prisés par les producteurs du fait de leur bois qui sert à faire les réalisations domestiques (hangar, maison, greniers…). Ce qui semble le plus important à leurs yeux. Ce sera surtout la vente de ce précieux bois qui leur procurera des revenus. Les gains générés par le bois aideront les producteurs dans le maintien de leur santé, la scolarisation des enfants. Un autre élément est que les feuilles et écorces viennent en complément d'autres espèces pour le traitement de certaines maladies comme le paludisme. L'entretien de l'eucalyptus n'est pas compliqué et il résiste à la sécheresse. Cependant, compte tenu de la jeunesse du projet, les producteurs devront encore attendre les retombées de ces arbres.

Le moringa : cette plante a été retenue pour ses qualités nutritives. Quand on connaît la vulnérabilité alimentaire des populations du Kourwéogo pendant certaines périodes on comprend facilement les raisons qui ont milité en faveur de ce choix stratégique. En effet les feuilles de moringa sont utilisées pour les préparations de mets succulents comme les sauces, les beignets, le couscous… ces mets sont particulièrement appréciés des producteurs qui reconnaissent néanmoins que son entretien est très difficile. De même qu'il est beaucoup prisé des hommes, il en est de même pour les animaux.

•L'attribution de matériels de travail

Le matériel de travail attribué aux producteurs a pour but de les aider à réaliser les activités assignées dans les différents projets. Cela facilite beaucoup le travail et permet d'avancer plus vite. Pour les cordons pierreux, il leur est attribué des marteaux géants, des gants, barres à mines, pioches, fourches. L'image ci-dessous nous montre du matériel acquis par des groupements membres de l'Association Tẽed Yalgre de

Boussé. Ce matériel leur permettra d'améliorer leurs productions, et de tendre vers l'autosuffisance alimentaire mais aussi de lutter contre la pauvreté agissante des populations rurales en particulier.

4.2.3. L'élevage

L'élevage et l'agriculture sont deux domaines liés car la plupart des agriculteurs sont des éleveurs dans les zones d'intervention de A.T.Y. Force est de constater que les grands agriculteurs sont aussi de bons éleveurs.

L'Association Tẽed Yalgre accompagne les acteurs en les dotant d'animaux de race (caprins et ovins) et en leur offrant des formations en technique d'élevage à savoir : les vaccins, l'alimentation, l'hygiène et même le pâturage). Elever est donc devenu un plaisir pour les bénéficiaires après avoir acquis des savoirs faire en la matière. Cette formation a alors révolutionné le secteur de l'élevage qui était pratiqué de façon rudimentaire.

4.3. La capitalisation politique

La capitalisation politique peut être perçue comme l'ensemble des connaissances et actions mises en œuvre pour promouvoir le développement à la base dont on est responsable ou de jouer sa partition dans la gestion de son village, de sa commune et de sa collectivité territoriale de façon générale.

Notons que depuis un certain nombre d'années notre pays a adopté une nouvelle politique de développement participatif et intégré. Au nombre de ces initiatives nous pouvons noter la décentralisation et la déconcentration, le Cadre Stratégique de Lutte Contre la Pauvreté (C.S.L.P.) en 2002.

L'Association Tẽed Yalgre, à travers l'alphabétisation fonctionnelle de façon générale au Burkina Faso, et particulièrement en son sein vise à amener les femmes et les hommes des villes comme des campagnes à bâtir un avenir radieux.

C'est pourquoi grâce aux différentes connaissances acquises dans le domaine politique, particulièrement à travers les causeries-conscientisation, les néoalphabétisés de l'A.T.Y se sentent assez outillés pour s'impliquer dans la gestion de leur localité. Durant notre enquête sur le terrain nous avons eu à croiser des hommes et des femmes issues des centres d'alphabétisation de l'Association qui gèrent des groupements et d'autres qui sont devenus des conseillers et qui mettent en application les savoirs reçus dans cette école.

4.4. La capitalisation socioculturelle

La capitalisation socioculturelle peut être analysé comme étant le rapport entre l'activité en cours et les aspects culturels (les mœurs, les visions, croyances, les valeurs, etc.) des acteurs impliqués et l'interprétation de certains faits socioculturels. Cette nouvelle vision est une synthèse du passé et de l'innovation ainsi que des

nouvelles connaissances acquises. En d'autres termes c'est la philosophie de chaque groupe produit par la rencontre de la culture ancienne et des visions nouvelles qui lui sont transmises.

Dans la société moaaga, la femme est reléguée au second plan, elle se voit confisquée même ses droits les plus élémentaires. En effet, elle n'avait pas le droit de prendre la parole sans y être invitée et seul son époux pouvait assumer en général ses droits. Les zones d'intervention de l'A.T.Y. sont peuplées de moossé en particulier, et c'était une zone où le taux de scolarisation était des plus faibles. Dans ces zones, il a fallu une lutte de longue haleine afin de pouvoir opérer un éventuel changement de mentalité. C'est dans cette perspective que l'Association a dû créer sa propre troupe de théâtre afin de mener facilement les activités de sensibilisations pour un changement de mentalité des populations. C'est ainsi que les causeries-conscientisations, les théâtres-forums et les animations ont affaibli les virulences des mentalités opposées à l'école ou qui conférait à la femme un statut de second plan.

De nos jours, le changement est perceptible au sein des groupements car il n'est pas rare de voir les femmes prendre la parole lors des réunions et autres regroupements pour exprimer leur opinion sans en référer à leur conjoint qui d'ailleurs ne s'y intéresse même pas. La notion de complémentarité entre homme et femme a pris progressivement le pas sur celle de la soumission.

Un autre volet de la capitalisation socioculturelle est l'organisation d'activités culturelles par l'Association. En effet, elle organise chaque année une journée provinciale des paysans. Au cours de cette manifestation, les groupements et les associations rivalisent de talent et d'adresse dans des disciplines culturelles diverses telles que : danse traditionnelle, art culinaire, contes, exposition d'objets d'art, la musique traditionnelle etc.

L'objectif de cette journée est avant tout la valorisation du métier d'agriculteur, mais aussi un cadre d'opportunité d'affaire pour ces derniers. Lors de cette journée, un concours agricole est organisé afin de récompenser les meilleurs producteurs et du même coup les aider à écouler leurs produits. C'est aussi l'occasion pour les femmes membres des groupements et associations d'exposer leur savoir- faire en transformation des produits locaux.

Cette manifestation a pour avantage de valoriser le patrimoine culturel local et de créer un environnement propice à l'émergence de nouveaux talents.

Nous ne pouvons évoquer les activités socioculturelles sans nous appesantir sur la question de la santé des populations. Une population malade ne peut envisager un développement durable car aucun projet n'est concevable sans la santé. C'est pourquoi l'A.T.Y a fait de la santé une priorité dans le sens de voir ses activités émergées. Notons également que la plupart des maladies dont souffrent les populations sont en

partie dues au comportement à risque. Elles pourraient être évitées si des comportements plus responsables étaient adoptés. C'est alors qu'un changement de comportement s'impose et pour ce faire, des notions de santé sont enseignées à travers des séances de sensibilisation menées par la troupe théâtrale de l'Association.

Au cours des séances d'alphabétisation, certains thèmes sur l'hygiène sont abordés en lecture. En exemple on peut citer : « Ko- rẽgdã wata ne bũase », qui est le titre d'un texte en première année. Déjà, il est démontré comment l'eau non potable peut être source de maladies. C'est pourquoi l'hygiène de l'eau est devenue une pratique quotidienne dans la majorité des ménages ou l'un des responsables a bénéficié de formation en alphabétisation.

Autrefois les maladies liées à l'eau étaient lésion selon le major du C.S.P.S de Boussé et on rencontrait : les maux de ventre, le goître, le choléra, les vers de guinée, la bilharziose. Cependant, de nos jours les populations bénéficient de plus d'opportunité en matière d'eau potable (les forages, le puits et l'eau courante dans certaines localités).

Plusieurs attitudes à risque sont abandonnées, c'est le cas de la construction des latrines en milieu rural pour éviter la défécation partout dans la nature. Un autre aspect aussi fondamental pour l'Association est la vaccination des enfants qui suscite un intérêt particulier pour tous. Elle est abordée à toutes les phases de l'alphabétisation afin d'amener les parents à suivre scrupuleusement le calendrier surtout pour les nouveau-nés encore vulnérables. Ainsi, les parents prennent d'assaut les lieux de vaccination et suivent correctement le programme.

Nous ne pouvons passer sous silence sans évoquer le sida qui est une pandémie qui décime les populations et plus particulièrement la jeunesse. Pour un changement de comportement, des sensibilisations sont menées à travers les causeries- débats, les théâtres-forums et dans les textes de lecture. Notons également que l'A.T.Y vient en aide aux personnes handicapées, aux veuves et orphelins. Elle vient aussi en appui aux personnes malades très démunies qui sont destinées à subir une intervention chirurgicale. Elle cible les élèves issus des familles très pauvres et leur apporte un soutien indéfectible chaque année en payant les frais de scolarité et les fournitures. Ils sont suivis tout au long de leur cursus scolaire.

Au plan santé, même si tout le monde comprend la nécessité de se soigner à l'infirmerie le plus proche, des individus continuent d'acheter les médicaments de la rue sans se soucier des conséquences. Pour eux, ces produits coutent moins cher et soulagent rapidement.

5. Conclusion

L'Association Tẽed Yalgre de Boussé est une structure de référence en matière d'alphabétisation dans la Région du Plateau –central et plus particulièrement dans la province du Kourwéogo. Elle est l'une des activités phares parmi leurs multiples domaines d'intervention. Ainsi, elle possède une longue expérience dans ce domaine si bien qu'elle a formé un nombre important d'hommes et de femmes. C'est une structure dont les diverses actions au profit du développement ne sont plus à démontrer. Notre étude nous a donc permis d'affirmer que l'A.T.Y met réellement en pratique une alphabétisation fonctionnelle indispensable à la vie des bénéficiaires et en particulier les jeunes. En effet, les connaissances acquises en A.I, F.C.B, et F.T.S confèrent aux auditeurs des aptitudes leur permettant d'améliorer leur niveau de vie, d'accroître considérablement leur productivité, de prendre soin de leur santé et de faciliter leur intégration socioculturelle dans un monde en perpétuelle mutation. Par ailleurs, l'alphabétisation menée par l'A.T.Y permet aux auditeurs et plus particulièrement aux femmes d'acquérir une autonomie financière et d'améliorer leurs conditions de vie. En somme, nous pouvons alors affirmer qu'aucun développement véritable ne peut s'opérer sans l'éducation.

6. Bibliographie

A.T.Y. (2013), Rapport Général. [Association Tẽend Yalgr]

Bataille, L. (1976). A turning point of literacy. Proceedings of the International Symposuimfor literacy, Persepolis, Iran, 1975. Oxford, Pergamon Press Ltd.

Sawadogo, A. (2013). *Le réinvestissement des acquis de l'alphabétisation dans la vie quotidienne des apprenants des communautés de pêche de Bagré et de la Kompienga*, Université de Ouagadougou, département de Linguistique, rapport de DEA.

Thomas A. M. (1992). Analphabétisme chez les adultes au Canada. Commission Canadienne pour l'UNESCO,Ottawa.http://unesdoc.unesco.org/images/0008/000859/085955fo.pdf.

UNESCO (2006). *L'alphabétisation, un enjeu vital* : Rapport mondial de suivi sur l'EPT.

UNESCO (2006). *Pourquoi l'alphabétisme est important* (chapitre5), In : Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, pp. 141-153, www.uis.unesco.org/Library/Documents/gmr06-fr.pdf.

UNESCO. (Maheu, R.). (1964). *Discours de M. René Maheu*, Directeur général, à la 13ème session de la Conférence générale, le 22 octobre 1964 ; extraits [Document de programme et de réunion, 11 p.]. WS/0466.119/CLT. Consulté à l'adresse : http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001857/185721fb.pdf.